

## **Sergent Paul DUMONT**

Parrain de la 273<sup>e</sup> promotion au 1<sup>er</sup> Bataillon  
de l'École Nationale des Sous-Officiers d'Active  
du 2 novembre 2010 au 11 février 2011



Le sergent Paul DUMONT « Héros de DOUAUMONT »  
était titulaire des décorations suivantes :

Officier de la Légion d'honneur  
Médaille militaire  
Croix de Guerre 1914-1918 avec palme, trois étoiles d'argent

## Sergent Paul DUMONT

**P**AUL DUMONT est né à Meudon le 18 juin 1895 au foyer de Louise Eugène DUMONT ouvrier plombier et de Clotilde Eugénie Charlotte GRENET fleuriste.

En août 1914, la guerre est déclarée. Peu après l'entrée en France des troupes ennemies, Paul DUMONT s'engage pour la durée de la guerre, le 10 septembre 1914, au 2<sup>e</sup> régiment du génie. L'instruction effectuée rapidement, trois semaines plus tard, le sapeur DUMONT est affecté à la 2<sup>e</sup> compagnie du 19<sup>e</sup> bataillon du génie.

Parti pour le front belge fin octobre avec sa compagnie, il rejoint la 38<sup>e</sup> division d'infanterie où il se distingue une première fois. Le 11 juin 1915, le commandement, inquiet des travaux de mines allemands, donne l'ordre de faire sauter le fourneau que les sapeurs avaient posé à proximité de la sape allemande. A 18 heures le fourneau saute, les zouaves précédés des sapeurs s'élancent. Les Allemands résistent et contre-attaquent, contraignant les Français au repli. Paul DUMONT s'en sort indemne et est cité pour s'être acquitté de sa mission avec sang-froid, entrain et courage.

La guerre s'enlise, les deux belligérants se livrent à une impitoyable guerre dans les tranchées. Cependant, en secret, les Allemands préparent une offensive visant à marquer les esprits. Ainsi le lundi 21 février 1916 vers 7 heures, l'opération baptisée Gericht (tribunal) par les Allemands débute. Le fort de Douaumont, qui n'est défendu que par une soixantaine de territoriaux, est enlevé dans la soirée du 25 février 1916. Ce succès fut immense pour la propagande allemande et une consternation pour les Français. Contre toute attente, les Allemands trouvent une opposition à leur progression. Chose incroyable, dans des positions françaises disparues, des survivants surgissent. Des poignées d'hommes, souvent sans officiers, s'arment et ripostent, à l'endroit où ils se trouvent.

Grâce à la ténacité du général Philippe PÉTAIN, un semblant de front est reconstitué. C'est la fin de la première phase de la bataille de Verdun.

La bataille fait rage depuis plusieurs mois lorsque DUMONT arrive devant Verdun avec son unité. Cependant, les Allemands étant arrêtés, JOFFRE veut quelqu'un de plus offensif. Il nomme PÉTAIN chef du groupe d'armées centre et NIVELLE à Verdun. Ce dernier charge le général MANGIN de reprendre le fort de Douaumont. Le 24 octobre 1916, en début d'après-midi, sous un déluge de feu d'artillerie, Paul DUMONT, de sa propre initiative regroupe 4 soldats du RICM (Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc) et pénètre le premier dans le fort de Douaumont. Il y fait 28 prisonniers dont 4 officiers. La suite fait partie de sa légende : le 4 décembre, le général JOFFRE nomme Paul DUMONT, chevalier de la Légion d'honneur, alors qu'il s'agissait d'une distinction très rarement accordée à un homme de troupe depuis le 1<sup>er</sup> Empire.

Le caporal DUMONT sera une troisième fois cité pour avoir été blessé alors qu'il dirigeait un chantier de terrassement sous un violent bombardement lors de l'offensive du Chemin des Dames en avril 1917.

En récompense de ses qualités militaires, il est nommé sergent le 6 avril 1918.

La 2<sup>e</sup> compagnie du 19<sup>e</sup> génie est dirigée sur l'Oise. En août, les sapeurs aménagent des passerelles sur l'Oise ou entretiennent des routes pour préparer l'offensive vers Villers-Cotterêts. Le sergent DUMONT sera cité pour la quatrième fois : pendant les combats d'août 1918, il a assuré le passage des patrouilles d'infanterie, sur une rivière malgré la présence des tirailleurs ennemis. Il s'est acquitté de sa tâche avec sang froid et courage.

C'est bientôt la fin du conflit et le retour du sergent DUMONT à Pavillons-sous-Bois avec la reprise de son métier d'électricien qu'il exercera jusqu'à sa retraite. Il décède le 19 mars 1976.

Remarquable combattant alliant la sagacité du sapeur à la ténacité du « Poilu », le sergent DUMONT est un sous-officier exemplaire et passionné par l'action. Sachant faire preuve d'initiative au combat, il mérite à juste titre la dénomination de « Héros de DOUAUMONT ». Officier de la Légion d'honneur, médaillé militaire quatre fois cité, il fait partie des sous-officiers exceptionnels qui méritent d'être montrés en exemple aux jeunes générations.